HAL
open science

Mésolithique final et Néolithique ancien autour du détroit : une perspective septentrionale (Atlantique / Méditerranée)

Grégor Marchand, Claire Manen

To cite this version:

Grégor Marchand, Claire Manen. Mésolithique final et Néolithique ancien autour du détroit : une perspective septentrionale (Atlantique / Méditerranée). The last hunter-gatherers and the first farming communities in the South of the Iberian peninsula and North of Morocco, Workshop, Faro, novembre 2009. Faro, Universidade do Algarve, 2009, Faro, Portugal. pp.173-179. hal-00721180

HAL Id: hal-00721180

https://hal.science/hal-00721180

Submitted on 26 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mésolithique final et Néolithique ancien autour du détroit: une perspective septentrionale (Atlantique / Méditerranée)

Grégor Marchand *, *Claire Manen* **

* CNRS – Université de Rennes 1 (France).
** CNRS – CRPPM (France).

ABSTRACT

Several recent excavations allow us to identify, within the first components of the Portuguese Neolithic, some particularities that seem to represent a rupture with the "franco-iberian" Cardial. We can cite, for example, the abundance of arrowheads of segment type, the heat treatment of flint or even some pottery shapes and decorations which diversify dramatically on the transition from the 6th to 5th millennium BC ("bag-like shapes", the use of *la almagra*, varieties of impressed and incised techniques). In order to explain this recomposition of the Neolithic package in Southern Iberia, it seemed to us interesting to explore various African lines of evidence. It seems therefore that the recomposition of the Neolithic technological system is done both by the conjunction of elements of diverse origins and by local mutations, which is not in full accord with the rapid pioneer displacement often used to model the Mediterranean Neolithic.

1. INTRODUCTION

Lorsque dans la seconde moitié du 20e siècle, les hypothèses d'influences africaines dans le sud de la péninsule Ibérique ont commencé à être négligées, les archéologues se sont tout naturellement tournés vers les modèles établis en France et en Italie pour définir les liens culturels et chronologiques de la néolithisation. A la faveur de travaux récents, il apparaît pourtant que certaines innovations techniques du Mésolithique final et du Néolithique ancien du sud de la péninsule Ibérique n'ont rien à voir avec celles des cultures contemporaines ou antérieures qui se sont développées en France ou dans le Levante espagnol. Il serait évidemment caricatural de chercher une origine directe de ces nouveautés techniques en Afrique du Nord. Nous souhaitons simplement poser quelques jalons susceptibles d'éclairer les dynamiques culturelles complexes à l'œuvre dans le courant du 6e millénaire avant notre ère.

En Méditerranée occidentale, les données sur la fin du Mésolithique sont encore rares (Perrin *et al.*, 2009) et il est donc très délicat de cerner précisément les éventuels processus d'interactions entre les populations autochtones mésolithiques et les sociétés porteuses de l'économie néolithique. Dans ce contexte, la néolithisation de la Méditerranée occidentale débute dès 6000 avant notre ère en Italie du Sud par l'établissement de populations appartenant au complexe de la "*Ceramica impressa*". Durant cette même période chronologique, il est possible d'observer l'implantation sporadique en Ligurie, Provence et Languedoc de petits groupes pionniers porteurs de l'économie néolithique (Guilaine *et al.*, dir. 2007). C'est en effet l'un des enseignements des recherches des deux dernières décennies dans le sud de la France que d'avoir démontré que le développement du Néolithique cardial avait été précédé dans le temps par de petites implantations de populations de souche clairement italienne. Cette antériorité est confirmée par les datations ^{14}C de ces sites qui convergent vers 5800-5600 avant notre ère. Dernièrement, la découverte du gisement d'El Barranquet en Pays valencien pourrait être associée à ce processus (Bernabeu *et al.*, 2009). Dans un deuxième temps, la culture cardiale se développe dans l'aire tyrrhénienne, en France et en Espagne selon des modalités que nous discuterons plus loin. La néolithisation de la Méditerranée occidentale fait donc appel à des processus variés et complexes aboutissant à la fin du 6e millénaire avant notre ère à la constitution d'un paysage culturel multiforme (Guilaine et Manen 2007). Ainsi, bien qu'ils soient génétiquement liés, il est parfois difficile d'identifier quels sont les termes de passage entre les différents faciès du premier Néolithique de la Méditerranée.

D'une manière générale, on doit donc retenir:

- que la culture cardiale n'est plus le seul vecteur de la néolithisation dans le sud de la France;
- que localement les interactions entre chasseurs-cueilleurs et agro-pasteurs ont pu participer à l'émergence de nouvelles identités;
- que la perméabilité des frontières géographiques et culturelles et l'évolution rapide des styles céramiques entraînent des mixités au sein des composantes matérielles que l'archéologue a parfois du mal à ordonner.

2. SPÉCIFICITÉS DU NÉOLITHIQUE ANCIEN PORTUGAIS ET COMPARAISONS

Dans ce cadre de réflexion, et prenant pour point de départ la discussion initiée entre A.F. Carvalho (2003) et J. Bernabeu Aubán (2003), nous avons identifié parmi les composantes du Néolithique ancien portugais celles qui nous semblaient particulièrement originales par rapport à la côte orientale de l'Espagne. Ces différences nous ont incités à reconsidérer les mécanismes de néolithisation dans cette zone charnière, entre mondes méditerranéen et atlantique, entre mondes africains et européens (Manen *et al.*, 2007).

2.1. Spécificités du Néolithique ancien portugais

Les productions lithiques du Néolithique ancien portugais présentent des analogies avec celles du Cardial "franco-ibérique": elles sont basées sur une production laminaire et lamellaire, les grattoirs sont rares au contraire des perçoirs. Cependant, il existe de très importantes différences que l'on doit souligner:

- les segments sont des armatures largement dominantes,
- les lamelles sont débitées à la percussion indirecte et à la pression,
- les nucleus sont souvent préparés par chauffe (30% au maximum).

En ce qui concerne les spécificités des productions céramiques du Néolithique ancien portugais, on retiendra les tendances générales suivantes:

- l'abondance des formes en sac,
- la grande variété des types d'impressions et d'incisions mais la rareté des impressions réalisées à la coquille de *Cardium*,
- la structuration en bande simple non limitée,
- la fréquence de la technique de "*la almagra*".

Nous tenterons à présent d'identifier l'origine de certaines de ces originalités techniques en menant la discussion entre l'aire franco-ibérique, généralement considérée comme à l'origine de la diffusion des nouveautés techno-économiques néolithiques vers le Portugal, et le nord de l'Afrique, possible vecteur d'innovation.

2.2. Les industries lithiques: éléments de comparaison

Dans le Cardial français, la production lithique est principalement orientée vers la production de lames et lamelles régulières, destinées aux armatures géométriques mais aussi à l'obtention de couteaux (Binder, 1987). Elles sont produites par percussion indirecte. Les armatures caractéristiques sont les armatures à retouches rasantes, dites flèches de Montclus. Elles ne font pas appel à la technique du microburin. Il y a aussi des grattoirs et beaucoup d'outils à encoche clactonienne et de pièces esquillées, ainsi que des perçoirs fusiformes. Il faut signaler ici que ni le traitement thermique, ni le débitage par pression, ne sont connus dans le Cardial de France et que ce sont des développements qui interviennent en péninsule Ibérique uniquement. Les armatures géométriques sont pour l'essentiel à retouches abruptes. C'est dans une phase plus avancée que les segments à retouches bifaciales – dites en *doble bisel* – font leur apparition.

Qu'en est-il en péninsule ibérique? Ces dernières années, quelques rares armatures géométriques trapézoïdales à retouches inverses rasantes, analogues aux flèches de Montclus, ont été découvertes au Portugal, par exemple par M. Diniz (2007) à Valada do Mato (Évora) ou à Vale Santo (Vila do Bispo) selon l'étude de A.F. Carvalho (2008), tous les deux dans un Néolithique ancien évolué. Mais la forme essentielle, largement majoritaire, des armatures du Néolithique ancien au Portugal est le segment. Ce n'est pas une forme inconnue en Espagne dans le Mésolithique ancien et moyen, mais la filiation avec le Mésolithique final s'interrompt avec le développement des industries à trapèzes et à triangles (Fortea Pérez, 1973). Leur réapparition au milieu du 6e millénaire en contexte mésolithique, a été interprétée par J. Fortea Perez comme une transformation graduelle à partir des trapèzes, mais la démonstration laisse un peu dubitatif. En France, ce type d'armature est rigoureusement absent de *l'Impressa* et du Cardial. Dans le Cardial ibérique, il est également des plus rares, au profit des trapèzes à retouches abruptes, asymétriques plutôt que symétriques. Il se développera seulement dans une phase avancée du Néolithique ancien. Il est donc tentant d'en chercher l'origine vers le sud et le continent africain.

En Afrique du Nord, les segments sont des armatures particulièrement nombreuses dans l'Ibéromaurusien, où ils sont liés aux lamelles à dos. Mais il s'agit d'un techno-complexe nettement antérieur à la période qui nous intéresse ici. Par ailleurs, dans le Capsien supérieur en Algérie, les segments disparaissent au début du 7e millénaire cal. BC, alors qu'ils n'apparaissent au Portugal qu'au milieu du 6e millénaire, soit un décalage de plus de mille ans. Les regards se tournent alors vers le nord du Maroc, même si la définition des groupes prénéolithiques y est à peine esquissée. Selon A. Gilman (1975), Mugharet el Khail (ou Khril-A – couche H) et Mugharet Es Saifiya (couches C et D) laissent voir une industrie à lamelles à dos. Pour les autres sites du Cardial de la péninsule Tingitane, les industries lithiques sont décrites comme médiocres, en tous les cas fort différentes du débitage laminaire bien documenté dans l'est de l'Espagne ou du débitage lamellaire du Portugal. Mais s'agit-il d'un mélange avec

des industries antérieures ? Le Néolithique de style cardial de Zafrín (îles Chafarinas) montre avec davantage de crédibilité une industrie lithique associant des segments, des lamelles à dos allongées et de nombreux perçoirs réalisés sur des supports produits après traitement thermique (Carvalho, 2010; M. Rojo et R. Garrido, dans ce volume).

Dans le Néolithique de la région d'Oran, plus à l'est, la couche I de la grotte de l'Oued Guettara, a livré à G. Camps (1967) de nombreux segments et des lamelles à dos, avec de la céramique imprimée. La couche II, sous-jacente, contient en plus des segments, des trapèzes et des triangles, avec de la céramique identique. Est-ce une preuve de la contemporanéité des segments et du Cardial? Dans l'abri de Hassi Ouenzga dans le Rif Oriental, au Maroc, les segments et les lamelles à dos très allongées gisaient dans les couches néolithiques, associés cette fois à du matériel cardial et oranais (couches 3-4-5), datés de 5600-4900 cal. BC (Linstädter, 2003). Ces exemples pris sur la frange septentrionale du Maroc et de l'Algérie, montrent que le Néolithique ancien cardial ou le Néolithique ancien à céramique incisée contiennent des segments et des lamelles à dos. Si les lamelles à dos semblent rares dans le Mésolithique final ibérique, le couple segment / lamelle à dos est plus souvent rencontré dans le Néolithique ancien ibérique, ce qui autorise de prudentes analogies.

Abordons maintenant la question de la préparation thermique et de sa diffusion très progressive. Au Portugal, le traitement thermique du silex intéresse d'emblée une bonne part des produits lamino-lamellaires, dont certains sont obtenus par pression (Carvalho, 2008). Cette technique, de même que la chauffe du silex, sont inconnus dans les industries mésolithiques antérieures ou contemporaines (Marchand, 2001). M.-L. Inizan (1991) lie le traitement thermique au débitage par pression. Écartant la possibilité d'origine multiple de la technique "pression", elle souligne qu'il s'agit probablement d'un fait culturel, avec un foyer d'invention dans une aire sibéro-sino-mongole vers 20 000 cal. BC, puis une diffusion progressive d'abord assurée par des populations de chasseurs cueilleurs, puis après une arrivée au Moyen-Orient assurée en Europe par les sociétés agro-pastorales. Pour cette enquête, force est de constater que les mentions sont rares en Espagne. En Espagne orientale (Pays valencien), il ne semble pas y avoir de développement majeur de la chauffe préalable au débitage (García, 2006). L'enquête reste à mener Andalousie, où la néolithisation est un phénomène des plus complexes: on notera cependant sa présence bien affirmée associée au débitage lamellaire à la pression sur le gisement de los Castillejos (Montefrío, Granada; G. Martínez *et al.*, dans ce colloque) ou dans la Cueva de la Nerja (J.E. Aura *et al.* dans ce colloque). Dans les travaux plus anciens concernant la "*Cultura de las cuevas*", ces techniques étaient déjà identifiées. D'où viennent-elles? Puisqu'en en France, la chauffe préalable du silex n'est attestée qu'à la fin du 5e millénaire cal. BC dans le Chasséen du sud de la France, il faut alors se tourner vers l'Afrique. J. Tixier avait diagnostiqué l'usage de la pression dans le Caspien supérieur de l'Aïn Dokkra et le traitement thermique dans le Néolithique de tradition capsienne. Sans prétendre avoir démontré que le couple pression-traitement thermique vient d'Afrique à partir de quelques points épars, il nous semble cependant qu'il y a un phylum possible depuis ce continent, au milieu du 6e millénaire cal. BC, un phylum introuvable de toutes les façons en Europe.

2.2. Les productions céramiques: éléments de comparaison

Dans le sud de la France, les productions céramiques du Cardial ancien présentent les caractéristiques générales suivantes (Manen *et al.* dir. 2010). Dans des terres majoritairement locales, les potiers ajoutent fréquemment de la chamotte. La structure générale du décor est zonée horizontale et le vocabulaire décoratif est simple et/ou géométrique. L'outil le plus fréquemment utilisé est le *Cardium* et il est imprimé sur la pâte selon des inclinaisons diverses qui peuvent dessiner les contours d'identités régionales. La tendance évolutive est marquée par une simplification des motifs décoratifs, de la structure des décors et la genèse de nouveaux styles marqués par l'utilisation de décors réalisés au poinçon, à l'aide de matrices diverses ou de cordons lisses. Sur le versant méditerranéen de l'Espagne, les analyses conduites à Can Sadurni (Clop *et al.*, à paraître) et à la Cova de l'Or (Néolithique IA – McClure *et al.*, 2006) montrent également l'emploi de la chamotte ainsi qu'au début du Cardial, une structuration complexe des décors principalement réalisés à la coquille de *Cardium* et à l'aide d'éléments plastiques (Cardial classique, Bernabeu Aubán *et al.*, 2010). Cette image bien que très générale (variété des types d'impressions au *Cardium*, combinaison entre techniques décoratives, …) est suffisante pour notre propos.

Les caractères morphologiques, principalement sphériques et hémisphériques, des céramiques du Néolithique ancien portugais sont globalement similaires à ce que l'on trouve en Pays valencien. On notera cependant la plus forte représentation des formes "en sac" parfois munies d'un léger col au Portugal. Ce type de vase est souvent lié à des préhensions de type "anse annulaire" disposées sous le bord. Ce développement particulier pourrait représenter une spécificité portugaise dont il faudrait déterminer la nature. Les éléments de préhension sont extrêmement variés et très souvent disposés près du bord ou même dépassent le bord. On signalera plus particulièrement les boutons perforés ou non (souvent superposés verticalement) et les petites

anses annulaires rehaussées d'un bouton. Cette exubérance des éléments de préhension semble avoir ses racines en Espagne.

La construction des thèmes décoratifs des céramiques du Néolithique ancien portugais ne correspond pas à un schéma très complexe: position du décor dans le tiers supérieur du vase, structure majoritairement horizontale et motifs simples linéaires. Au contraire, les premières productions cardiales de l'ouest de l'Espagne sont caractérisées par une décoration plus couvrante, composée de rubans et de guirlandes dont la répétition sur la surface du vase fait appel à divers axes de symétrie. En ce qui concerne les techniques décoratives, nous avons signalé plus haut que la première phase cardiale était caractérisée par l'impression d'une coquille de *Cardium* selon diverses modalités (impression du bord mais également *Cardium* traîné – *arrastre* – natis, cordon imprimé à la coquille…). Cette diversité dans l'emploi de la coquille ne semble pas présente au Portugal de même que l'analyse minutieuse des corpus (Carvalho, 2008, à paraître) tend à montrer que la céramique non décorée est en proportion importante (40%-50%).

Dans le Néolithique ancien de l'est marocain, le développement de forme en sac parfois à léger col et fond conique, la richesse des techniques décoratives imprimées / incisées et la simplicité structurelles des décors rejoignent les spécificités andalouses et portugaises. D'après les récents travaux de J.-P. Daugas et de son équipe (2008), la céramique cannelée fait partie intégrante du Cardial au Maroc septentrional et ce dès sa phase initiale, c'est-à-dire vers 5600-5300 cal. BC, incorporant ainsi un élément typique de la région d'Oran. Enfin, si l'usage de colorant rouge n'est pas signalé pour les poteries, on retiendra que l'utilisation de l'ocre est bien connue sur le continent africain puisqu'il s'agit d'une des composantes majeures de l'ornementation des objets utilitaires du Capsien.

Toujours en ce qui concerne les relations entre Afrique et Espagne, une révision des ensembles céramiques du Néolithique ancien au Maroc septentrional, réalisée par A. El Idrissi (2001) a permis de proposer des corrélations chrono-typologique entre ces productions et celles du sud du Portugal. Cet auteur établit quatre phases évolutives successives, dont les phases intermédiaires (B et C) présentent des parallèles indéniables avec les types portugais. La phase B, bien représentée sur le site de Kaf Taht el Char, daté d'environ 5500 cal. BC, est accompagnée de formes sphériques ou ovoïdes (parfois en sac), avec des fonds coniques plus ou moins épais et des décors d'éléments plastiques (cordons lisses ou ornementés). Les impressions au *Cardium* sont simples: impressions courtes, organisées en bandes parallèles au bord.

2.3. Le rôle non-négligeable des communautés du Mésolithique dans la néolithisation

La présence de groupes de chasseurs-cueilleurs sur les territoires gagnés progressivement par les sociétés agro-pastorales est bien évidemment un paramètre à prendre en compte, notamment parce l'arythmie de la progression du Néolithique en Europe pourrait être en partie due à ces groupes. Au Portugal, les travaux de José Arnaud et de João Zilhão ont bien montré qu'il existe une coexistence à très longue durée sur des territoires limitrophes, avec des communautés humaines mésolithiques exploitant les très riches fonds d'estuaires du Tage ou du Sado, tandis que des populations néolithiques étaient connues dans le centre de l'Estremadura ou en Algarve occidentale. Pour notre propos, il importe surtout de noter la métamorphose d'une partie des armatures mésolithiques, dans une phase terminale du Mésolithique final (MF 3), datée autour de 5500 cal. BC: l'apparition progressive des segments à retouches abruptes serait enregistrée dans les stratigraphies de Cabeço da Amoreira et avec moins de pertinence à Cabeço do Rebolador, le long du Sado (Marchand, 2001). Par la suite, les segments deviendront dominants dans le Mésolithique final Portugais, comme à Varzea da Mó. Or, il faut encore une fois insister sur la domination exclusive de ces segments dans le Néolithique ancien portugais, toujours avec des retouches abruptes. Il y a donc une similitude de forme indéniable, alors que les réseaux d'acquisition des matières premières sont totalement différents.

L'industrie lithique du Néolithique ancien du sud du Portugal possède des caractères communs avec celle du Mésolithique final:

- segments,
- chaînes opératoires de production de lamelles régulières à section prismatique,
- préparation par facettage des plans de frappe,
- faible éventail typologique de l'outillage commun (quasi-absence des burins et rareté des grattoirs).

Il y a également des caractères novateurs:

- traitement thermique,
- débitage lamellaire par pression,
- percussion bipolaire sur enclume pour certains blocs,
- perçoirs fusiformes.

On doit alors conclure qu'il y a deux systèmes techniques différents par les méthodes de taille, les techniques de taille, les approvisionnements en matériaux, mais il existe des ponts à l'évidence entre Mésolithique et Néolithique. S'agit-il d'une filiation ou de transferts techniques entre groupes contemporains? Il faudrait davantage de stratigraphies à haute résolution pour en juger.

3. CONCLUSION

Pour terminer nous proposons de replacer ces réflexions sur le processus de néolithisation dans une perspective plus générale. Au modèle de la vague d'avance par déplacements réguliers de populations développé par A.J. Ammerman et LL. Cavalli Sforza (1971), J. Guilaine (2001) oppose pour la néolithisation méditerranéenne, une progression arythmique, marquée par des temps de pause et une recomposition du système de valeur des premières sociétés paysannes, parfois sous l'influence des dernières communautés de chasseurs. Dans le Sud de la France et peut-être en Pays valencien, le processus de néolithisation (fig. 1) fait appel à différents mécanismes. L'un d'eux, l'*Impressa*, est assimilable à une colonisation (phase pionnière) qui voit l'implantation de groupes au système technique peu recomposé par rapport à la zone d'origine et avec un très faible décalage chronologique. Le devenir de ces groupes humains et leurs impacts dans le processus de néolithisation global reste difficile à estimer. Dans un deuxième temps se développe la culture cardiale selon un processus plus probablement de type expansion démographique (phase néo-pionnière, contextes culturels comparables mais recomposés, léger décalage chronologique et faible distance géographique) davantage marqué par les recompositions culturelles et ce parfois sous l'influx des dernières populations de chasseurs-cueilleurs ou de composantes néolithiques géographiquement voisines. C'est ainsi par exemple que le Cardial du sud de la France se démarque sensiblement de celui de l'aire tyrrhénienne (Manen et Perrin 2009). La néolithisation du sud du Portugal pourrait s'inscrire dans ce type de processus. En effet, nous pourrions assister dans le sud de la péninsule Ibérique à un effet de transfert entre mondes méditerranéen et africain, qui donnerait lieu à la naissance d'un horizon cardial partiellement recomposé. Ces éléments africains pourraient être représentés par les formes "en sac" parfois à fond conique, l'utilisation de "*la almagra*", le traitement thermique, le débitage par pression, le façonnage de segments étroits … tous ces éléments qui sont typiques du Néolithique ancien de l'Andalousie occidentale et du Portugal mais que l'on ne retrouve pas ou peu dans l'aire franco-ibérique.

Mais la réalité historique doit probablement être plus complexe: les recherches de J. Zilhão (2009) en Estremadura suggèrent par exemple un phasage du Cardial avec dans un premier temps un faciès proche de celui de la région levantine. Il faut cependant remarquer que les gisements cités par ce chercheur sont des contextes sépulcraux en grottes où les assemblages céramiques peuvent revêtir des caractères stylistiques particuliers non-développés sur les habitats (Carvalho, à paraître). On doit également s'interroger sur les liens potentiels avec les faciès du Néolithique ancien des sites récemment découverts dans le nord de la Meseta.

Ces réflexions ne sont encore qu'au stade de l'ébauche et la poursuite des opérations de terrain, notamment dans certaines régions encore peu explorées, ainsi que l'élaboration d'un cadre chronologique fin restent un préalable à ces recherches.

BIBLIOGRAPHIE

AMMERMAN A.J., CAVALLI-SFORZA L.L. (1971) - Measuring the rate of spread of early farming in Europe. *Man*, 6, p. 674-688.

BERNABEU AUBÁN, J. (2003) - Comentarios a: CARVALHO, A.F. - A emergência do Neolítico no actual território português: pressupostos teóricos, modelos interpretativos e a evidência empírica. *O Arqueólogo Português*. Série IV. 21, p. 97-100.

BERNABEU AUBÁN J., MOLINA BALAGUER L., ESQUEMBRE BEBIA M.A., ORTEGA J.R. BORONAT SOLER J. (2009) - La cerámica impresa mediterránea en el origen del Neolítico de la península Ibérica? In: *De Méditerranée et d'ailleurs…Mélanges offerts à Jean Guilaine*. Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 83-95.

BERNABEU AUBÁN J., MOLINA BALAGUER L., GARCÍA BORJA P. (2010) - Le Néolithique ancien valencien. Evolution et caractérisation des productions céramiques. In: MANEN C., CONVERTINI F., BINDER D., SENEPART I. dir. - *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques*. Séance de la Société Préhistorique Française, Toulouse, mai 2007. Mémoire de la Société Préhistorique Française, 51, p. 215-225.

BINDER D. (1987) - L*e Néolithique ancien provençal, typologie et technologie des outillages lithiques*. XXIVème suppl. à Gallia-Préhistoire, Edition du CNRS, 205 p.

CAPOTE M., CASTAÑEDA N., CONSUEGRA S., CRIADO C., DÍAZ-DEL-RÍO P., BUSTILLO M. D. L. Á., PÉREZ-JIMÉNEZ J. L. (2006) - Casa Montero, la mina de sílex más antigua de la Península Ibérica. *Tierra y Tecnología* 29, p. 42-50.

CARVALHO A.F. (2003) - A emergência do Neolítico no actual território português: pressupostos teóricos, modelos interpretativos e a evidência empírica. *O Arqueólogo Português*. Série IV. 21, p. 65-150.

CARVALHO A.F. (2008) - *A neolitização do Portugal meridional. Os exemplos do Maciço Calcário Estremenho e do Algarve ocidental*. Faro: Universidade do Algarve (Promontoria Monográfica; 12).

CARVALHO A.F. (2010) - Tecnología y tipología de la industria lítica tallada del yacimiento neolítico de Zafrín (Islas Chafarinas, España). In ROJO, M. GARRIDO, R. BELLVER, J.A. BRAVO, A.; GARCÍA, I.; GÁMEZ, S.; TEJEDOR, C. - Zafrín. Un asentamiento del Neolítico antiguo en las Islas Chafarinas (Norte de África, España). Valladolid: Universidad de Valladolid (Studia Archaeologica; 96), p. 231-248.

CARVALHO A.F., à paraître - Produção cerâmica no início

do Neolítico de Portugal. In BERNABEU, J., coord. - De res ceramicorum. Las primeras producciones cerámicas en la Península Ibérica (ca. 5600-5000 a.C.). València.

CAMPS G. (1967) – Fouilles de la grotte II de l'Oued Guettara (Brédéa, departement d'Oran), *Libyca*, XV, p. 382-384.

CESARI J., NEBBIA P., LEANDRI F., PECHE-QUILICHINI K., BRESSY C., DEMOUCHE F. (2008) – Découverte récente d'un hábitat pré- et protohistorique dans la base vallées du Taravo : Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud). *Marges, frontières et transgressions, préactes des 8e RMPR*, Marseille, p. 36.

CLOP X., MANEN C., CONVERTINI F., à paraître - La ceràmica del Neolític antic de Can Sadurní. In: *30 anys d'investigacio prehistorica a Garraf*. Jornades Internacionals de Prehistoria, 5-7 décembre 2008.

DAUGAS J.-P., EL IDRISSI A., BALLOUCHE A., MARINVAL P., OUCHAOU B. (2008) - Le Néolithique ancien au Maroc septentrional: données documentaires, sériation typochronologique et hypothèses génétiques, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 105, 4, p. 787-812.

DINIZ M. (2007) - *O sítio da Valada do Mato (Évora): aspectos da neolitização no Interior / Sul de Portugal*. Lisboa: Instituto Português de Arqueologia (Trabalhos de Arqueologia; 48).

EL IDRISSI M.A. (2001) - *Néolithique ancien du Maroc septentrional dans son contexte régional. Rabat: Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine* (Thèse pour l'obtention du diplôme de 3e Cycle en Sciences de l'Archéologie).

FORTEA PÉREZ J. (1973) - *Los complejos microlaminares y geometricos del Epipaleolitico mediterraneo espanol*. Salamanca.

GARCÍA O. (2006) - *El proceso de neolitización el la fachada mediterránea de la Península Ibérica. Tecnología y tipología de la piedra tallada*. Oxford: British Archaeological Reports (International Series; 1430).

GILMAN A. (1975) - *The Later Prehistory of Tangier, Morocco*. Cambridge, Massachussets: Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, 181 p.

GUILAINE J. (2001) - La diffusion de l'agriculture en Europe: une hypothèse arythmique. *Zephyrus*, p. 53-54

GUILAINE J., MANEN C. 2007. From Mesolithic to Early Neolithic in the western Mediterranean. In: WHITTLE A., CUMMINGS V. dir., *Going over: The Mesolithic-NeolithicTtransition in the North-West Europe*. Oxford University press, Proceedings of the British Academy, 144, p. 21-51.

GUILAINE J., MANEN C., VIGNE J.-D., dir. (2007) - *Pont de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault). Nouveaux regards sur la néolithisation de la France méditerranéenne.* Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, 336 p.

INIZAN M.-L. (1991) - Le débitage par pression: des choix culturels. In: 25 ans d'études technologiques en Préhistoire, XIes rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, éd. APDCA, Juan-les-Pins, p. 367-377.

JUAN-CABANILLES J., MARTÍ B. (2002) - Poblamiento y procesos culturales en la Península Ibérica del VII al V milenio A.C. (8000-5500 BP). Una cartografiá de la neolitización. In : BADAL E., BERNABEU J., MARTÍ B. dir. *El paisaje en el Neolítico mediterráneo*. Valencia: Universidad (Saguntum ; extra-5), p. 45-87.

LINSTÄDTER J. (2003) - Le site néolithique de l'abri d'Hassi Ouenzga (Rif Oriental, Maroc). *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*. 23, p. 85-138.

MANEN C., CONVERTINI F., BINDER D., SENEPART I., dir. (2010) - *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques*. Séance de la Société Préhistorique Française, Toulouse, mai 2007. Mémoire de la Société Préhistorique Française, 51, 281 p.

MANEN C., MARCHAND G., CARVALHO A.F. (2007) - Le Néolithique ancien de la péninsule Ibérique: vers une nouvelle évaluation du mirage africain*?* In: *Un siècle de construction du discours scientifique en* Préhistoire, Congrès préhistorique de France, Avignon, Septembre 2004, Société Préhistorique Française, p. 133-151.

MANEN C., PERRIN T. (2009) - Réflexions sur la genèse du "Cardial franco-ibérique". In: *De Méditerranée et d'ailleurs… Mélanges offerts à Jean Guilaine*. Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, p. 427-443.

MARCHAND G. (2001) - Les traditions techniques du Mésolithique final dans le sud du Portugal: les industries lithiques des amas coquilliers de Várzea da Mó et de Cabeço do Rebolador (fouilles M. Heleno). *Revista Portuguesa de Arqueologia*, volume 4, n°2, p. 47-110.

McCLURE S., BERNABEU J., GARCÍA O., AURA E., MOLINA L., DESCANTES C., SPEAKMAN R.J., GLASCOCK M.D. (2006) - Testing technological practices: neutron activation analysis of Neolithic ceramics from Valencia, Spain, *Journal of Archaeological Science,* 33, 5, p. 671-680.

PERRIN T., MARCHAND G., ALLARD P., BINDER D., COLLINA C., GARCIA-PUCHOL O., VALDEYRON N. (2009) - Le second Mésolithique d'Europe occidentale: origines et gradient chronologique, *Annales de la Fondation Fyssen*, t. 24, p. 160-176.

ROJO GUERRA M. A., KUNST M., GARRIDO PENA R., GARCÍA MARTÍNEZ-DE-LAGRÁN I., MORÁN DAUCHEZ G. (2008) - *Paisajes de la memoria: asentamientos del Neolítico antiguo en el valle de Ambrona (Soria, España).* Valladolid, Universidad de Valladolid, Instituti arqueológico Alemán (Serie Arte y archeología, 23), 607 p.

ZILHÃO J. (2009) - The Early Neolithic artifact assemblage from the Galeria da Cisterna (Almonda karstic system, Torres Novas, Portugal). In: *De Méditerranée et d'ailleurs…Mélanges offerts à Jean Guilaine.* Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, p. 821-835.

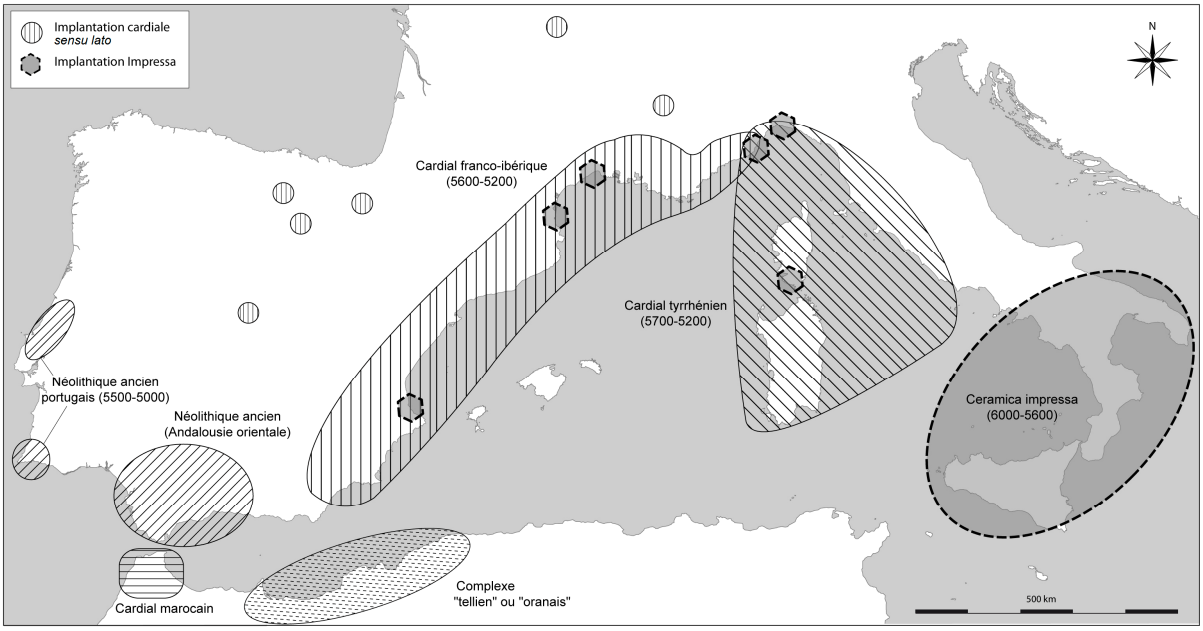

Figure 1. Représentation schématique des principales entités impliquées dans le processus de néolithisation de la Méditerranée occidentale. Les fourchettes chronologiques sont données avant notre ère (= cal. BC). D'après Bernabeu *et al.* 2009, Capote *et al.* 2006, Cesari *et al.* 2008, Guilaine *et al. dir.* 2007, Juan-Cabanilles et Martí Oliver 2002, Manen *et al.* 2007, Rojo Guerra *et al.* 2008.